

Pâtes et papiers

Le sous-secteur des pâtes et papiers est maintenant l'un des plus dynamiques et des plus sophistiqués de l'industrie chilienne. Il domine l'industrie forestière, constituant 53 % des exportations et comptant pour plus de 50 % de tous les investissements. En 1992, ce sous-secteur avait accumulé plus de 3 milliards \$ US en mises de fonds.

Initialement axée sur le marché intérieur, la production de pâtes et de papiers est essentiellement devenue une affaire d'exportation dans les vingt dernières années. Cela est particulièrement vrai de la pâte chimique et des papiers industriels, comme le papier journal. Pour des raisons évidentes, les scieries à vocation exportatrice sont plus grosses et généralement plus efficaces que les scieries conçues pour approvisionner le marché national. S'il est vrai que cinq sociétés contrôlent la plus grande partie de la production chilienne de pâtes et de papiers, quelques moulins à bois plus petits réussissent à se maintenir sur des créneaux assez spécialisés du marché local.

Ce nombre relativement restreint d'exploitants s'explique par la taille et par les particularités du capital-ressources forestières. Les plantations, qui comptent pour la plus large part de la production nationale de bois d'œuvre et d'industrie, sont détenues par un petit nombre de sociétés qui ont lancé leurs programmes de reboisement il y a une vingtaine d'années.

La production de pâte de bois dynamise l'ensemble de l'industrie forestière. Elle génère un besoin d'investissements non seulement dans la gestion forestière, mais aussi dans les machines et équipements spécialisés et dans les processus d'optimisation permettant de stimuler la productivité et de réduire les coûts de production.

Copeaux de bois

La production et l'exportation de copeaux de bois pour la production de pâtes constituent de nouvelles branches d'activité dans l'industrie forestière. En 1994, la production de copeaux totalisait 1,54 million m³ alors qu'en 1988, cette activité n'était même pas mentionnée dans les statistiques officielles. Cette production utilise surtout le pin de Monterey, puis l'eucalyptus et, de plus en plus, les essences des forêts indigènes. L'expansion subite de ce sous-secteur a engendré des pressions sur les forêts indigènes alors que de nouveaux investissements sont réalisés dans les activités de transformation et dans les projets d'infrastructure en régions éloignées.

Plus de 20 sociétés produisent des copeaux de bois. Toutefois, une poignée seulement de producteurs comptent pour 90 % de toutes les exportations. Forestal Del Sur Ltd. se classe en première position avec 27 % du marché des exportations en 1994. C'est